







Elle > Société > Actu société

AVC : pourquoi les femmes réagissent moins vite face aux symptômes ?





L'AVC est la première cause de mortalité chez les femmes, devant l'infarctus et le cancer. - @iStock/salim hanzaz

En France, l'accident vasculaire cérébral est la première cause de mortalité chez les femmes. Cela s'explique non seulement par des facteurs hormonaux, mais aussi par une tendance à supporter la douleur, car nous y sommes fréquemment exposées.

Par Sabrine Mimouni

18 264. C'est le nombre de femmes décédées au cours d'un accident vasculaire cérébral (AVC) en 2020. Cette attaque cérébrale, qui correspond à l'arrêt brutal de

l'irrigation sanguine privant d'oxygène les zones du cerveau touchées, tue chaque année des milliers de femmes en France. Ce mardi 21 mars, le collectif Femmes et AVC lance sa première campagne de sensibilisation, accompagnée du hashtag #AGIR sur les réseaux sociaux. Son objectif est de sensibiliser sur les risques d'accident vasculaire cérébral. Une prévention nécessaire, puisque les AVC sont la première cause de mortalité féminine, devant le cancer du sein et l'infarctus.

« LES FEMMES SUBISSENT LA DOULEUR »

L'accident vasculaire cérébral n'épargne pas les hommes. Mais en plus d'avoir moins de chance d'en subir, ces derniers ont également moins de chance d'en mourir. Cela s'explique notamment par le fait qu'ils réagissent plus rapidement en cas d'apparition de symptômes. « Lorsqu'un homme marié ressent un engourdissement anormal, un trouble de la parole ou une très grande migraine, sa femme est très réactive et appelle rapidement le 15 », raconte Sophie Amarenco, co-fondatrice du collectif. Dans le cas où c'est elle qui ressent ces symptômes, la femme aura plutôt tendance à les minimiser.



Lire plus sur Twitter

« Nous [les femmes, ndlr] sommes susceptibles de mettre plus de temps à arriver aux urgences car nous sommes habituées aux douleurs des règles, de la grossesse et de la ménopause », affirme-t-elle. L'hospitalisation tardive peut être mortelle, car l'AVC doit être pris en charge « dans les quatre heures » pour limiter les risques de mort ou de séquelles. Le problème étant que « les femmes subissent la douleur » et ne consultent pas systématiquement un médecin en cas de sensation de rythme cardiaque particulièrement élevé. « Le système de santé fait que les consultations sont de plus en plus courtes. C'est à nous [au collectif, ndlr] d'œuvrer pour que chaque femme soit sensibilisée à ce sujet », insiste-t-elle.

Lire aussi >> C'est mon histoire : « J'ai survécu à un AVC »

LES HORMONES AU CŒUR DE L'AVC

En plus d'être éduquées à accepter et à minimiser leurs douleurs, « les femmes sont également plus exposées au risque d'AVC à cause des diverses variations hormonales qui surviennent au cours de leur vie. « En tout, il y a trois moments durant lesquelles les femmes sont plus disposées à faire un AVC : la grossesse, la périménopause, la ménopause et la post-ménopause », explique Sophie Amarenco.

Ces périodes sont caractérisées par des chamboulements hormonaux. « Ce sont des variations qui peuvent provoquer une hypertension artérielle, élément potentiellement déclencheur d'AVC », détaille la co-fondatrice de l'association de prévention.

L'hypertension artérielle touche 20 à 30% de femmes enceintes, selon l'Inserm. La grossesse peut aussi être accompagnée d'une éclampsie ou prééclampsie, pathologie associée à l'hypertension artérielle. « Le risque d'AVC perdure des années après la grossesse », prévient Sophie Amarenco.

Au-delà des périodes citées, les femmes ne sont pas égales face au risque d'accident vasculaire cérébral puisque celles qui souffrent d'endométriose ont 34% de chance de plus d'avoir un AVC, selon une étude publiée dans la revue scientifique Stroke.

Lire aussi >> Maladie cardiaque, AVC, crise cardiaque : l'isolement social pourrait affecter notre cœur

SENSIBILISER ET PRĒVENIR DĒS 25 ANS

« L'accident vasculaire cérébral n'est pas qu'une affaire de quinquagénaire. Il faut commencer à surveiller sa tension artérielle dès 25 ans », recommande Sophie Amarenco. Un quart des femmes concernées par ce fléau ont moins de 65 ans et 15% ont moins de 50 ans. En tout, une femme sur quatre fait un AVC au cours de sa vie.

Malgré le taux de mortalité, le collectif souhaite véhiculer un message d'espoir aux femmes. Il est possible de réduire ses chances d'avoir un accident vasculaire cérébral. « On peut mettre des mesures assez simples en place mais qui portent leurs fruits, puisque dans 80% des cas l'AVC peuvent être évité. Faire du sport, arrêter de fumer et surveiller sa tension artérielle », énumère-t-elle.

La co-fondatrice recommande aux femmes d'avoir en tête quelques chiffres correspondants à leur taux de cholestérol, de glycémie et de pression artérielle. « Ce sont des données encore plus importantes en période de grossesse, de ménopause et en cas de pris de pilule contraceptive », détaille-t-elle. Le collectif propose également d'évaluer son risque de développer un AVC en répondant à quelques questions. « J'invite tout le monde à faire le test », conclut-elle.

Par Sabrine Mimouni

<

Edition Abonnées

Ā LIRE ĒGALEMENT

ABONNĒES

« Bus du coeur » : prévenir les maladies cardiovasculaires chez les femmes

AVC, infarctus, hypertension...Quand le coeur des femmes flanche

Pourquoi les infarctus augmentent chez les femmes de moins de 50 ans ?

Les femmes subissent davantage de modifications cérébrales après la ménopause

ARTICLE SUIVANT

Le sextoy Womanizer est banni d'Instagram pour la seconde fois

ARTICLE PRĒCĒDENT

Marjane Strapani et plusieurs militantes dansent devant l'ambassade d'Iran en soutien aux Téhéranaises

LES + POPULAIRES SOCIĒTĒ

- Huit solutions naturelles pour faire baisser la glycémie
- Miss France : Inès Chicot Roussel devient la première maman élue
- Trump arrêté? Le point sur l'affaire révélée par une actrice porno qui pourrait le faire tomber
- Réforme des retraites : Emmanuel Macron va enfin s'exprimer mercredi sur TF1 et France 2
- 5 Dépendance financière : pourquoi la femme s'appauvrit quand elle est en couple ?
- Cancer causé par un papillomavirus : « Heureusement, je ne suis pas mort. Elle s'en serait voulu jusqu'à la fin de ses jours ... »
- Réforme des retraites : un musicien hué sur une scène de Lyon après avoir exprimé son opposition au projet de loi
- Bruno Martini sort du silence après sa condamnation pour corruption de mineur



SUIVEZ-NOUS













NEWSLETTER SOCIĒTĒ & DĒBATS

JE M'INSCRIS

CONTACTS

Annonceurs

Abonnez-vous

La rédaction

Nos RSS

Mentions légales et CGU

Données personnelles et cookies

Gérer mes cookies

Conditions Générales de Vente

Foire aux Questions

Le groupe CMI France

CMI Media

ELLE International